

## LA POETIQUE DES LAVOIRS

### Exposition d'Art Contemporain, Saorge

Au printemps – saison où la fonte des neiges abreuve les ruisseaux, les sources et les fontaines – Saorge, village à flanc de montagne des Alpes Maritimes, accueillera une exposition d'œuvres d'art créées par Liselott Johnsson, intitulée « La Poétique des Lavoirs », dans ses trois lavoirs historiques : Fontana de Mèdge (1871), Fontana da Caranca (1898) et Fontana Soutana (date inconnue). Les habitants de la commune sont conviés au vernissage, qui se tiendra le 24 mai à 11h30 à Fontana de Mèdge, présenté par la Mairie de Saorge. Les installations seront exposées du jeudi 23 mai au mercredi 29 mai.

Johnsson emploiera la géométrie, l'écrit, le son ainsi que diverses autres matières, telles que l'aluminium et les pierres de la rivière de la Roya, pour exprimer sa vision des trois lavoirs, invitant le public à réfléchir à leur passé et à leur dimension poétique. Johnsson explique : « Mon intention n'est pas de décrire l'histoire des lavoirs ; je cherche plutôt à dégager leurs multiples significations culturelles pour les mettre en relation avec notre vie contemporaine. Selon Michel Foucault, la seule façon de comprendre le sens de sa propre culture est de l'envisager comme s'il s'agissait d'une culture étrangère. Je considère mes œuvres comme un catalyseur ou un outil s'inscrivant dans ce processus. »

Johnsson n'est pas la première artiste que les abondantes sources d'eau de Saorge inspirent. À la fin du 17<sup>e</sup> siècle, le duc de Savoie, Charles-Emmanuel II, a confié à des peintres et des graveurs la réalisation de *Theâtrum Sabaudiae*, une œuvre en deux volumes mettant en lumière le duché de Savoie. La gravure de Saorge présente deux tableaux. L'image inférieure a pour sujet le versant escarpé sur lequel se niche le village et qui regorge de sources naturelles rejoignant la Roya en contrebas. La richesse culturelle et la position défensive de Saorge au 17<sup>e</sup> siècle sont dépeintes dans l'image supérieure, où les châteaux, églises, monastères et maisons de village sont perchés sur des raidillons et entourés de terrains agricoles.

Au cours du 17<sup>e</sup> siècle, le linge blanc et l'obsession de la propreté conduisirent à la construction des premiers lavoirs privés de France. À l'époque, on considérait que l'eau contribuait au développement des maladies, pour la raison que les sources d'eau dans les espaces urbains étaient extrêmement polluées. L'eau ne devait pas entrer en contact avec la peau; on se servait alors de sous-vêtements blancs pour absorber les impuretés du corps. L'utilisation de linge blanc immaculé devint à la fois une mode et un signe de richesse. Après l'épidémie de choléra dévastatrice du 19<sup>e</sup> siècle, qui affecta la plupart des populations pauvres, l'accès à une eau propre fut considéré comme nécessaire pour la santé publique. Cette prise de conscience conduisit à la construction des premiers lavoirs publics et des systèmes d'égout distincts.

Les lavoirs devinrent des éléments architecturaux importants dans les villages, au même titre que l'église, l'Hôtel de Ville, et le centre urbain, reflétant ainsi la richesse et la grandeur de chaque commune. À Saorge, le lavoir principal est Fontana de Mèdge, qui se situe sur la rue commerçante centrale du village. À l'instar des lavoirs de nombreux villages de montagne du sud de la France, il est constitué d'une fontaine d'eau potable, d'un abreuvoir et de cuvettes. Son architecture cintrée néoclassique, recouverte par un toit en bois, abrite de la pluie et du soleil, permettant aux femmes de faire leur lessive tout en conversant librement.

L'eau courante, le battage du linge, les conversations animées, ainsi que les cris des enfants qui jouaient non loin de là remplissaient le lavoir d'activité. L'auteure Mireille Roddier décrit le

lavoir comme « un espace social dynamique qui reflète la complexité perfide de la vie, accentuant le contraste avec les espaces vides et silencieux actuels qui ne reflètent que des images à l'envers sur la surface trop stagnante de l'eau ». Le lavoir représentait un espace exclusivement féminin et, en un sens, offrait les mêmes fonctions que le café du village fréquenté par les hommes, à la différence majeure que les femmes devaient travailler tout en discutant.

Auparavant, la lessive était un processus qui s'étendait sur trois jours, commençant par une journée de trempage du linge blanc et de récolte de bois pour le feu. Le jour suivant, le linge était disposé en couches et saupoudré d'un mélange de lavande et de cendres. De l'eau chaude était versée à plusieurs reprises sur le linge, pénétrant lentement et blanchissant ainsi le tissu. Le troisième jour, on amenait le linge au lavoir, où il était alors nettoyé au savon, rincé et étendu au soleil pour sécher.

Avec le développement des produits de lessive bon marché, le processus de nettoyage fut réduit à une seule journée. C'est ce qui suscita la création de deux bassins, l'un en aval pour le lavage et l'autre près de l'arrivée d'eau pour le rinçage. On peut observer ces deux bassins dans les différents lavoirs de Saorge. Ces bassins étaient nettoyés toutes les semaines. Le travail éreintant et de longue haleine qu'exigeait le lavage de la lessive à la main fut remplacé par les machines à laver au milieu du 20<sup>e</sup> siècle.

De nos jours, les lavoirs sont rarement utilisés pour leur but premier, mais l'eau continue d'y couler tout aussi régulièrement au fil des ans. Selon le philosophe Gaston Bachelard, l'eau a une dimension poétique. L'attraction et la fascination qu'elle exerce sur l'esprit créatif des hommes sont indéniables. Les valeurs symboliques de l'eau sont souvent mises en avant par les arts. En littérature, elles sont traduites par la mort d'Ophélie; dans la mythologie, elles sont représentées par Narcisse qui s'y mirait; et dans la peinture, elles sont dépeintes dans la *Naissance de Vénus* de Sandro Botticelli, où elles signifient l'essence même de la vie, de la naissance et de la vitalité.

Dans la vie quotidienne contemporaine, l'eau est commodément acheminée et fournie par des conduits, dissimulée et hors de portée, ne laissant que peu de place à la contemplation poétique. Le village de Saorge est l'un des rares endroits où le bruit de l'eau courante est sans cesse présent. Ses monuments racontent l'histoire d'un passé héroïque, tandis que ses fontaines représentent la poésie du quotidien. Le mouvement et le rythme de l'eau, ainsi que ses différentes étapes de transformation, semblent dépendre le cours et l'essence de la vie, un thème qui nous concernera toujours.

Les habitants de la commune sont conviés au vernissage de « La Poétique des Lavoirs » de Johnsson, le vendredi 24 mai à 11h30, présenté par la Mairie de Saorge, à Fontana de Mèdge, 06540 Saorge. Les installations seront exposées du jeudi 23 mai au mercredi 29 mai.

Pour plus d'informations sur Saorge, visitez le site web : [www.saorge.fr](http://www.saorge.fr)

Pour plus d'informations sur l'artiste, visitez le site web : <http://www.liselottjohnsson.com>